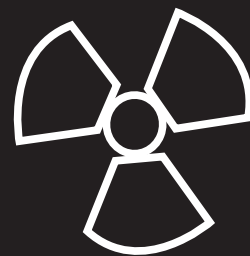


# ITER



# La grande illusion

2 CONFÉRENCES-DÉBATS

**vendredi**

**6 mai-20h**

?

**samedi**

**7 mai-18h**

salle Philibert

**LA TOUR D'AIGUES**

salle socio-culturelle

**JOUQUES**

avec

**Jean-Marie BROM**

*directeur de recherches au CNRS (physique des particules)*

**Michèle RIVASI**

*docteur en biologie,  
eurodéputée écologiste*

**Maurice WELLHOFF**

*président du Comité  
de Défense*

*de l'Environnement*

*de Jouques et Peyrolles*



**COMITÉ DE DÉFENSE  
DE L'ENVIRONNEMENT  
de Jouques et Peyrolles**

1994, route de Rians - 13490 Jouques - 06 33 18 83 70

**A** l'heure où ce papier est édité cela fait un mois que la radioactivité n'en finit pas de s'échapper de la centrale de Fukushima et de se répandre partout. Une fois que la pollution radioactive est là le dommage est irréversible, on ne peut s'en protéger, on ne peut l'éliminer. Pour André-Claude Lacoste, président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN), la contamination va s'étendre sur «des zones considérables (...) la gestion des territoires contaminés va prendre des années sinon des décennies». Le bruit de fond radioactif mondial s'est désormais accru (cet accroissement avait débuté avec les essais nucléaires militaires qui ont eu lieu partout sur la planète, s'est poursuivi avec la catastrophe de Tchernobyl, sans oublier les multiples rejets radioactifs quotidiens de l'ensemble des centrales nucléaires du monde) et les Japonais vont maintenant devoir faire face aux cancers induits, à des conséquences fonctionnelles mutagènes sur les organismes vivants, aux terres interdites... Comment vont-ils vivre et se nourrir ? La folie technologique a pris des paris stupides avec le diable. La radioactivité est incompatible avec la vie humaine, il n'existe pas de seuil de tolérance sauf dans les mensonges.

La centrale de Fukushima comporte 6 réacteurs à FISSION nucléaire. Dans le projet ITER, il s'agit d'utiliser la FUSION nucléaire, procédé plus propre nous dit-on car il n'y aurait pas de déchets radioactifs (ITER International a pourtant prévu d'en produire 30 000 tonnes). Ce projet est ainsi présenté comme une solution à l'ingérable gestion des déchets du nucléaire qui s'accumulent depuis 40 ans en millions de fûts entreposés un peu partout dans le monde (à Cadarache, en Sibérie, au fond de la mer...). On attend une solution sur le stockage de ces déchets depuis 40 ans et les budgets de recherche alloués pour trouver des solutions sont infiniment légers par rapport à celui dont dispose le projet ITER. Quand dans les années 70 la France s'est lancée dans son programme tout nucléaire, le problème des déchets devait pourtant très vite être résolu grâce à la recherche scientifique : on va trouver ! Y croyait-on vraiment parmi les scientifiques ? ou nous mentait-on déjà ?

**Jean-Marie BROM** nous racontera l'historique de l'affaire ITER, il nous expliquera ce qu'est la fusion nucléaire et la finalité de ce projet de recherche qui n'a jamais été approuvé par la communauté scientifique et n'a rien à voir avec une possible production d'électricité. Il nous contera aussi les obstacles qu'il resterait encore à franchir, pour parvenir au stade de l'exploitation industrielle, si dans une cinquantaine d'années l'expérience d'ITER réussissait. Ces obstacles ne ressembleraient-ils pas plutôt à des impossibilités ?

Des formes rares d'hydrogène sont à la base du projet ITER : le deutérium et le tritium. Le deutérium est un élément stable, le tritium est radioactif. C'est un gaz dangereux en cas d'inhalation. Sous forme d'eau tritiée, il peut rentrer dans la chaîne alimentaire et se fixer dans l'organisme. Très rare on ne sait le fabriquer qu'en très petite quantité et à un prix astronomique. ITER International a récemment déjà obtenu l'autorisation d'augmenter ses rejets en tritium dans l'environnement. Dernièrement l'ASN a reconnu qu'on avait sousestimé les conséquences possibles de ce gaz radioactif sur l'environnement et les organismes vivants. En fait les études n'ont pas vraiment été menées. N'aurait-il pas fallu s'y atteler en priorité avant de lancer un programme de 15 milliards d'euros ?

**Michèle RIVASI**, Docteur en biologie, nous parlera des dangers du tritium. Voici les propos tenus par le prix Nobel de physique japonais M. Koshiba\* : « ITER est extrêmement dangereux du point de vue de la sûreté et de la contamination environnementale.(...) Le tritium est hautement toxique avec une dose mortelle de 1mg ». Les 2 kg de tritium présents dans ITER « pourraient tuer 2 millions de personnes.(...) Le flux radioactif de 2kg de tritium est à peu près du même niveau que celui produit par l'accident de Tchernobyl ». Voici donc une installation nucléaire à risque installée sur la faille sismique de Cadarache. Les Japonais avaient finalement sagement décidé que leur territoire était trop sujet aux séismes pour y héberger le réacteur thermonucléaire expérimental.

**Maurice WELLHOFF** posera le problème du triplement du coût du chantier ITER, publiquement annoncé. Le surcoût est considérable! Pour quelles raisons précises les porteurs du projet ont-ils présentés un budget aussi réduit aux citoyens, aux médias et aux élus locaux alors qu'ils y travaillent depuis de nombreuses années? Comment se fait-il que la construction d'ITER, a commencé avec un simple permis de construire? Sans que l'arrêté d'autorisation de création de cette Installation Nucléaire de Base, que doit préparer l'Autorité de Sûreté Nucléaire, n'ait été publié et alors que l'enquête d'utilité publique n'a pas encore eu lieu ? Et si, par exemple, l'arrêté et le rapport de la commission d'enquête publique imposaient des contraintes para-sismiques supérieures à ce qui avait été prévu au moment du dépôt du permis de construire ?

Les anti-nucléaires refusent ce type de projets industriels à risques démentiels pour l'humanité. L'installation nucléaire d'ITER doit être arrêtée et ses crédits redéployés vers la recherche et le développement des énergies renouvelables et des économies d'énergie. Cela sera autrement plus créateur d'emplois que le projet ITER. Et vous, qu'en pensez-vous ?

**Venez vous informer et en débattre avec nous.**